

GRIPPE A :

Ce que l'on ne vous dit pas

De contradictions en contre-vérités, la gestion de l'épidémie de grippe A a fini par totalement discréditer le ministère de la Santé. Les cafouillages de Saïd Barkat n'ont d'égale que la panique qui s'installe chez une population qui face à tant d'anachronismes ne sait plus qui croire.

Nawal Imès - Alger (Le Soir)
- Pari perdu pour le ministre de la Santé : il promettait une totale transparence de la gestion du dossier de la grippe A mais il a lamentablement échoué.

Total cafouillage autour de la date d'arrivée des vaccins

Dernière illustration de cette politique chaotique, les déclarations de Barkat au sujet des dates de livraison du vaccin. L'opinion publique a pu constater à quel point les délais, version Barkat, étaient élastiques. Il avait annoncé l'arrivée du vaccin contre la grippe A pour octobre, puis novembre avant d'assurer que les 900 000 premières doses sur un total de 20 millions sont attendues pour décembre. Pour ce seul mois, Barkat avait avancé plusieurs

dates. Force est de constater qu'aucune dose de vaccin n'est encore arrivée en Algérie et nul n'est en mesure de dire avec exactitude selon quel planning les doses commandées par l'Algérie arriveront alors que beaucoup de pays ont déjà entamé la vaccination de leur population.

Que devient le Saiflu de Saidal ?

Pis encore, on se souvient qu'en été dernier, le ministère de la Santé avait demandé à Saidal d'augmenter son volume de production de Saiflu. Le médicament antigrippal, affirmaient les autorités sanitaires, était aussi valable que le Tamiflu de Roche pour contrer la grippe porcine. Environ 150 000 unités de Saiflu étaient déjà emmagasinées par Saidal. Que sont-elles devenues ? Pourquoi l'Algérie ne les utilise pas alors qu'elle n'arrive pas à avoir la dose nécessaire pour couvrir toute la population ? Pas de réponse du département de Barkat qui semble avoir totalement oublié qu'il y a tout juste quelques mois, il comptait sur le Saiflu de Saidal pour contrer l'épidémie.

Les centres de référence, le secret de Polichinelle ?

Avant même ce cafouillage autour de l'arrivée des vaccins, le ministère de la Santé avait entretenu le mystère autour des centres de référence. Les Algériens, qui découvriraient que leur pays n'était plus à l'abri de la pandémie, étaient réduits à



Ph. DR.

apprendre par des communiqués laconiques que les personnes atteintes de la grippe A étaient hospitalisées dans des centres de référence. Hormis El-Kettar, il fallait deviner où se trouvaient ces centres. Résultat : le seul centre médiatisé est pris d'assaut par des personnes ressentant des symptômes grippaux et ne sachant pas vers quelle structure se diriger.

Et les fameux masques ?

Même manque d'informations sur la distribution des masques sanitaires. L'Algérie a pourtant fait une commande de plus de 500 millions de masques de protection contre le virus stockés au niveau de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH). L'arrivée de ces masques de protection se fera progressivement jusqu'au mois de mai. Pourquoi ces

masques ne sont pas distribués ? Etrange réponse des autorités sanitaires : la distribution massive des masques ne ferait qu'augmenter le degré de panique de la population. En attendant, les citoyens désireux de se protéger font comme ils peuvent : ils se protègent dans les lieux publics avec des moyens aussi rudimentaires que des cache-nez. Quand se fera la distribution des masques pour le grand public ?

Lorsque le degré d'alerte sera plus grand. A combien de nombre de cas ou de décès est-il fixé ? Mystère et boule de gomme.

Dangereux ou pas le vaccin ?

Autre singularité de l'Algérie, l'absence de tout débat sur la dangerosité du vaccin. Partout

ailleurs, un débat contradictoire a été mené tambour battant par les spécialistes. Tous ont pu donner leurs avis au sujet de la nécessité ou pas de se faire vacciner. Pourquoi, il n'y a qu'en Algérie qu'un tel débat n'a pas lieu ?

Les Algériens n'ont-ils donc pas droit à une information complète qui leur permettra de se faire une idée sur la vaccination. Pourquoi seront-ils appelés à se faire vacciner sans connaître les contre-indications ou les complications relatives à ce vaccin surtout que toute la quantité commandée par l'Algérie est avec adjuvant, ce qui est déconseillé pour les enfants et les femmes enceintes ? Autant de questions sans réponses qui ne font que discréditer les autorités sanitaires d'un côté et angoisser davantage la population.

N. I.

GRIPPE A H1N1 À TIZI-OUZOU Deux cas confirmés à l'hôpital d'Azazga

Selon une source hospitalière locale, deux cas de grippe porcine ont été détectés la semaine dernière à l'hôpital d'Azazga. Les deux victimes du virus A/H1N1, des jeunes supporters de l'EN de retour de Khartoum, ont été mises en observation et traitées à quelques jours d'intervalle.

Les résultats des prélèvements sur les deux malades dont le premier est originaire de la Kabylie maritime se sont évanouies positifs après les analyses effectuées à l'Institut Pasteur.

Les deux malades ont quitté l'hôpital après avoir reçu un traitement adéquat au niveau du 5^e étage de la structure où un service a été spécialement ouvert à cet effet après la pandémie grippale.

Considéré comme le 3^e hôpital de référence au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou après le CHU Nedir-Mohamed et l'EPH de Draâ-El-Mizan, l'établissement a enregistré d'autres cas suspects qui se sont tous avérés négatifs, toujours selon cette même source.

S. Hammoum

Douze personnes sont décédées et 370 autres infectées ont été officiellement enregistrées en Algérie, suite à une contamination par le virus A/H1N1, a confirmé hier à Annaba, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Saïd Barkat.

Le ministre qui a ouvert, vendredi soir, les deuxièmes assises internationales de la surdité, organisées dans cette ville par la Société algérienne d'ORL et de chirurgie de la face ou du cou, a prolongé son séjour dans cette wilaya durant tout le week-end, en se rendant également dans

celle d'El-Tarf, dans le but de s'enquérir du dispositif mis en place dans ces deux wilayas, afin de faire face à cette pandémie ayant touché une majorité de pays à travers le monde. Il fera part, à ce sujet, des mesures prises par son département dont le lancement à partir d'aujourd'hui d'une campagne

de vaccination destinée, en premier lieu, au personnel médical et paramédical, premiers exposés, du fait de leur contact direct avec les malades.

Le premier quota de vaccins est estimé par le ministre à près de 900 000 unités qui seront portées à 20 000 000 d'unités dans les quatre prochains mois. Tout en recommandant un maximum de vigilance et une prévention accrue, M. Barkat a reconnu la gravité de cette pathologie. Il a, cependant, affirmé que

«la population ne doit pas s'affoler outre mesure», soulignant que «l'Algérie est capable de mettre fin à cette maladie». A cet effet, il a fait état de la mobilisation de 150 hôpitaux pour prendre en charge les malades à travers le pays, précisant que les vaccins et les soins sont totalement gratuits, pris en charge par l'Etat.

Les régions de Annaba et d'El-Tarf sont parmi les plus exposées à la propagation de ce virus à partir de l'étranger, du fait qu'elles comptent un port

et un aéroport international pour la première, et une bande frontalière de plusieurs dizaines de kilomètres pour la seconde. Depuis le début de cette pathologie, Annaba a enregistré quatre cas confirmés par l'Institut Pasteur, mais pas de décès, apprend-on du directeur de la santé et de la population (DSP). Deux hôpitaux de référence, Dorban et Chetaïbi, ont été désignés dans cette wilaya pour la prise en charge des malades, selon la même source.

A. Bouacha

SAID BARKAT AU SUJET DE LA GRIPPE PORCINE :**«12 décès officiellement enregistrés en Algérie»**